

„Deutschland, Deutschland über alles“ Ou, Les vichyssois sont de retour Par Jean Lévy

lundi 10 décembre 2012, par [Comité Valmy](#)



„Deutschland, Deutschland über alles“

Ou

Les vichyssois sont de retour

par Jean LEVY

Les grenouilles veulent un roi, c'est bien connu, et la bourgeoisie française recherche en permanence un sauveur. L'Histoire nous a montré que les classes possédantes de notre pays se sont toujours placé sous la dépendance de l'étranger pour tenter de pérenniser leur domination...

Contre leur propre peuple, de la Révolution française à la Commune de Paris, leur protecteur s'est appelé Brunswick ou Bismarck, puis dans les années 30 et 40, Adolf Hitler.

A noter leur persistance de recourir à chaque fois à un suzerain germanique...

Cette attitude se perpétue de nos jours dans le cadre de l'Union européenne.

Et nos bourgeois ne s'en cachent plus. L'Allemagne reste leur modèle, tant vantée

comme l'exemple à suivre.

Le Monde * s'en fait l'écho, sans effaroucher, bien sûr, nos „élites“.

Aussi, l'éditorial de quotidien, qui se veut „de référence“, écrit tout de go :

„Angela Merkel est la patronne. De la CDU, de l'Allemagne – et de l'Europe“...“ Un brin paradoxal, cette position de force oblige la chancelière. „Nous faisons tous partie d'une politique intérieure européenne, a-t-elle fait remarquer voici un an. La dirigeante de la première puissance du Vieux Continent s'est imposée en leader de l'Union européenne“.

EtLe Monde n'hésite pas à lui conseiller de pousser plus sa domination : „Elle doit aller au bout de cette démarche“.

Nous voici revenu au bon vieux temps de Montoire, et avec lui, les Vichyssois sont de retour. Ceux qui s'appuient sur la puissance allemande ; pour assurer leur règne et leurs profits. Ceux qui annoncent, sentencieux, que“ la France ne fait plus le poids „ „qu'elle est archaïque“, que „les Français ne veulent plus travailler“ et de prôner l'exemple allemand qu'il nous faudrait obligatoirement emprunter.

La preuve ?

„En outre la renaissance allemande s'est accompagnée d'une forte croissance des inégalités et d'une paupérisation d'une partie des travailleurs“.

Mais ces nouveaux collabos devraient savoir, histoire à l'appui, que les empires triomphant soit-disant „pour mille ans“, s'effondre comme châteaux de cartes, quand les peuples s'en mêlent.

Soixante-dix ans après Stalingrad, l'expérience devrait leur servir de leçon.

*Le Monde samedi 8 décembre 2012